

Faillite d'Hélio: Les curateurs déjà au chevet de l'imprimerie :

<http://sambre-meuse.lanouvellegazette.be/338787/article/2019-01-29/faillite-dhelio-les-curateurs-deja-au-chevet-de-limprimerie>

Par M-G.D.

| [CHARLEROI ET SA REGION](#) | Publié le 29/01/2019 à 06:20

Faillite d'Hélio: Les curateurs déjà au chevet de l'imprimerie

Ch.H.



Le tribunal de Commerce de Charleroi a prononcé ce lundi matin la faillite de l'imprimerie Hélio, située à Fleurus. À peine désignés, les deux curateurs se sont rendus sur le site fleurusien.

Le scénario était annoncé depuis vendredi dernier. Il est aujourd'hui acté... Lundi matin, par la voix de son conseil, la direction de l'imprimerie fleurusienne spécialisée en héliogravure a fait aveu de faillite. L'entreprise était en proie à d'énormes difficultés depuis plusieurs mois déjà : la faute à une surcapacité de production sur le marché européen et à la perte de clients.

Les deux curateurs désignés par le tribunal carolo, à savoir Mes Cornil et Karl De Ridder, ont rencontré dès lundi après-midi les représentants des travailleurs sur le site de Fleurus. « *Il s'agit notamment de*

remplir au plus vite les modalités de licenciement pour les 182 travailleurs de l'imprimerie », souligne Alain Rebier, permanent SETCa.

Les deux parties se sont aussi entendues sur d'autres aspects pratiques afférents, eux, aux outils et à la meilleure façon de les préserver. Il faut notamment assurer le chauffage des locaux et arrêter les rotatives, dans les règles de l'art, pour éviter qu'elles ne s'abîment. Elles représentent les maîtres atouts de l'imprimerie fleurusienne dans sa quête d'un repreneur. Sur le continent européen, il n'existe que 7 rotatives spécialisées en héliogravure. L'imprimerie Hélio en possède deux d'entre elles, parmi les plus modernes et les plus perfectionnées. C'est dire si elles ont ici un rôle essentiel à jouer. Un service de gardiennage sera également assuré.

À toutes les portes

Dans les prochains jours, les syndicats entendent donc aller frapper à toutes les portes à la recherche d'un coup de pouce susceptible de faciliter une éventuelle reprise. La Sogepa, principale créancière pour le bâtiment, sera ainsi sollicitée.

Les organisations syndicales devraient aussi rencontrer le Forem dès la semaine prochaine pour mettre en œuvre le plus rapidement possible les cellules de reconversion.

Enfin, elles réfléchissent aussi à la possibilité d'intenter une action en justice. *« Nous examinerons avec la curatelle et des juristes s'il y a eu des manœuvres douteuses du groupe Circle Media pour organiser cette faillite. Si c'est le cas, nous n'hésiterons pas à saisir la justice »,* prévient Marc Moreau, permanent CSC.

Vendredi, les curateurs organiseront une séance d'information à l'attention des travailleurs de l'imprimerie.

«On nous a tout pris. Même l'espoir!»

Lundi, Janvier 28, 2019 - 20:32

Depuis vendredi, le personnel de l'imprimerie bloque les accès de l'imprimerie pour empêcher la sortie des marchandises et des machines. Même si l'issue devant le tribunal de Commerce de Charleroi ne faisait aucun doute, ils étaient nombreux à accuser le coup ce lundi. *« Vendredi, on a reçu le coup de massue. Ce lundi, on prend réellement conscience des conséquences de cette annonce. À commencer par une quinzaine prestée qui restera impayée ! Ça fait mal. Pour moi, cette entreprise, c'est définitivement fini... Même si un repreneur se présente, la confiance est rompue »* déclare Axel, 15 ans de bons et loyaux services chez Hélio.

Jérôme, un collègue qui totalise 5 ans d'ancienneté, se dit écœuré. *« Les Hollandais de du groupe Circle Media ont organisé sciemment ce qui arrive aujourd'hui : ils nous ont enlevé des tirages pour les rapatrier vers d'autres sites ».*

Christian, 12 ans chez Hélio, partage l'analyse. *« Les choses se sont gâtées quand Circle Media a fusionné avec le groupe Roto Smeets. Dès qu'on a perdu les hebdomadaires, on était foutu ! Tout a été très vite... Il a fallu moins d'un an pour nous précipiter vers la faillite. Avant on imprimait ici Ciné Télé Revue, Télé-Moustique, Elle, Femina, le Figaro... Ces derniers mois, il ne nous restait que les flyers commerciaux. L'usine a perdu son âme ».*

Hélio a perdu son âme. Et ses travailleurs leur job. « *On nous a tout pris. Même l'espoir...* ». Autour du brasero, le moral était en berne.